

JUZET-D'IZAUT

L'inventaire des vieilles forêts, «enjeu écologique»

ENVIRONNEMENT À l'invitation de l'Observatoire des forêts de l'association Nature Comminges, une sortie pratique était organisée samedi 22 avril, dans une vieille forêt de Juzet d'Izaut. L'occasion pour Philippe Falbet de rappeler l'importance de leur préservation.

Calépins à la main, GPS activés, ils sont une vingtaine de volontaires à avoir rejoint Philippe Falbet, samedi 22 avril, pour une sortie en forêt. C'est dans une petite forêt de 3 hectares que le spécialiste a décidé d'emmener la petite équipe pour une initiation à l'inventaire des vieilles forêts, à ne pas confondre avec une forêt ancienne. « On peut parler d'une vieille forêt lorsqu'elle est revenue dans la totalité de son cycle biologique naturel », souligne Philippe Falbet. On doit donc y trouver une certaine proportion de gros, voire de très gros arbres, des arbres sénescents, du gros bois mort... Ces vieilles forêts ont la particularité d'accueillir de multiples micro-habitats et donc, une grande biodiversité, que le représentant de l'Observatoire des Forêts aimerait voir officiellement reconnue comme enjeu écologique fort. « Il y a eu des avancées en ce sens avec l'Office national des forêts, un peu moins dans le privé, mais le processus suit son cours et nous continuons notre mission de sensibilisation sur ce sujet. »

En attendant, l'Observatoire, en partenariat avec son homologue dans les Hautes-Pyrénées voisines, s'attelle à inventorier les es-

paces de vieilles forêts en Comminges. « Généralement, on trouve des vieilles forêts dans des zones difficilement accessibles, et donc pas ou peu exploitées depuis plusieurs décennies. » Et des sites remarquables, Philippe Falbet en découvre encore régulièrement.

Un lieu de quiétude

À Juzet d'Izaut, deux équipes se sont formées pour inventorier les arbres les entourant, selon des critères bien précis. Mesure du diamètre des troncs, observation des chandelles, ces arbres morts restés sur pied, comptabilisation des gros et très gros diamètres (plus de 70 et plus de 90 cm)... Rien n'est laissé au hasard et tout le monde participe à ce recensement de la hêtraie sapinière. « Là par exemple, on distingue un micro-habitat de lierre grim pant. Il peut par exemple servir de nourrissage pour certains oiseaux par exemple. Pour le recenser, il faut qu'il recouvre un tiers de la surface du tronc. »

Ces forêts sont aussi des lieux de quiétude pour des espèces emblématiques comme le Grand tétras, ou des zones d'hivernage de la faune sauvage.



Le diamètre des troncs, les souches et les chandelles sont comptés.



Au bout d'une bonne heure de travail, le groupe a achevé l'inventaire de la placette d'un hectare. En Comminges, le travail à effectuer est encore très important, l'Observatoire des forêts ayant officiellement été lancé il y a deux ans. Il y a, dans l'ancienne région Midi-Pyrénées, 7000 hectares de forêt de montagne, donc 2800 en Comminges. Sur cette surface, 4 % sont considérés comme étant de la vieille forêt. Mais l'équipe continue de sillonner les massifs locaux afin

d'en recenser de nouvelles. D'autant plus que depuis le mois de mars, un inventaire en forêts de plaine (à moins de 600m), auquel participe l'Observatoire, vient d'être lancé par le Conservatoire d'espaces naturels Midi-Pyrénées. Philippe Falbet cherche d'ailleurs des volontaires novices ou expérimentés, souhaitant se joindre à elle dans cette mission. **C. Le Goff**
> Renseignements auprès de l'association Nature Comminges contact@nature-comminges.asso.fr